

Scott's

White Liniment.

La popularité du White Liniment est plus grande que jamais comme remède général pour foulures, brûlures, rhumatisme et tout mal des muscles ou joints causé par circulation de sang défectueuse.

Acadia Drug Co.

College du Sacre-Coeur, Caraquet, N. B.

Ce college, ouvert en janvier 1899, est sous la direction des RR. PP. Eudistes. L'enseignement comprend deux sections: cours commercial et le cours classique.

ATELIER DE Marbre et Granit DE WESTMORLAND.

T. F. SHERARD & SON, Moncton, N. B.

Hotel LeBlanc, Moncton, N. B.

Cet Hotel, situé tout près de la station, vient d'être remodelé et meublé à neuf, et offre au public voyageur tout le confort désirable.

R. A. FRECHET, Architecte Diplômé

Office: Block MacLeod, Rue Main, Moncton, N. B.

Spécialité: Architecture religieuse et domestique. Une attention soignée est donnée à tous projets et estimés.

Avis aux contribuables

Avis est par la présente donné aux contribuables français du district no. 1 de la paroisse de Shédiac que leurs taxes des pauvres doivent être payées d'ici au 25 octobre 1907.

JULES F. GALLANT, Percepteur des taxes des pauvres. Rivière Shédiac, 1er octobre 1907-31

Hotel LeBlanc, PICTOU, N. E.

Situé dans la partie commerciale de la ville. Excellentes accommodations. P. H. LEBLANC, Propriétaire

S. W. BURGESS, M. D., MONCTON, N. B.

Donne un soin spécial aux Maladies des Yeux des Oreilles, du Nez et de la Gorge. Bureau dans le Bloc Sumner, rue Main. Téléphone No. 203.

Alphonse Doucet, TAILLEUR, SHEDIAC, N. B.

Vient d'ouvrir une boutique dans la bâtisse de M. R. C. Tait, en face du bureau de M. l'avocat Russell. Taille et confectionne dans les derniers goûts toute espèce de vêtements d'hommes.

LE MONITEUR ACADIEN

Organe des populations françaises des provinces maritimes. Parait le jeudi de chaque semaine. Abonnement: 17 an, \$1.00; 6 mois, 50c. Payable d'avance.

LE MONITEUR ACADIEN

SHÉDIAC, 10 OCTOBRE 1907.

Les élections municipales dans Kent ont lieu mardi prochain. Il y a lutte dans presque toutes les paroisses.

Les catholiques de Rome ont décidé de former une association pour la défense du clergé contre les attaques et de la presse et de la rue. Le grand vicariat a donné son approbation.

On annonce d'Ottawa que le revenu du Canada pour les six mois expirés au 30 septembre, s'élève au chiffre de \$50,441,000, soit treize millions de plus que le revenu de toute l'année 1897.

Sir Wilfred nous avait pourtant promis de diminuer les taxes, qu'il trouvait exorbitantes, écrasantes en 1896.

On mande de Woodstock, N. B. que les chefs des deux partis du comté de Carleton, N. B., se sont réunis samedi et ont signé un arrangement solennel de faire les prochaines élections provinciales honnêtement, sans corruption ni fraude.

Le parti ministériel était représenté par le Dr Curtis, de Hartland, MM. Thos. Bohan, de Bath; N. F. Thorne et Jos. Fewer, de Woodstock. L'opposition par MM. John McIntosh, de Glassville, Ed. Morgan, de Hartland, John R. Thompkins, A. B. Connell, colonel Vince, E. R. Teed, B. B. Manzer.

Et pourquoi ne prendrait-on pas pareil engagement, pourquoi ne ferait-on pas, partout, dans les autres comtés, des élections honnêtes, pourquoi n'éclairerait-on pas les députés selon leurs mérites?

L'hon. M. Robinson n'a pas encore réussi à se trouver un procureur général; partout on hésite, d'abord, puis on refuse. Cette déveine inspire de la pitié à M. Pugley, et il est venu d'Ottawa pour lui prêter main-forte, lui aider à édifier un programme capable de ranimer les courages, et de capter la confiance des méfiants.

On a aussi trouvé un autre moyen d'intéresser les gens au sort du gouvernement provincial en parlant de l'achat par le gouvernement d'Ottawa de tous les petits chemins de fer de la province. On s'attend que les propriétaires ou ceux qui exploitent ces voies ferrées vont tomber à genoux devant ce mirobolant projet, qui pourrait remplir leurs goussets en vidant le coffre public.

Les habitants de Memramcook apprendront avec plaisir qu'un enfant de leur paroisse, M. Maxime à Abraham Landry, a été élu à Ambsbury, Mass., délégué pour la convention des conseillers qui siègeait à Lynn, Mass., jeudi, 3 octobre. M. Landry est aussi le président du Club de Naturalisation Laf-

ayette d'Ambsbury. Tout cela prouve que notre compatriote a su mériter, par ses vertus civiques, l'estime de ses concitoyens.

M. le Dr T. Bourque, de Richibouctou, était en ville vendredi dernier et honora le Moniteur d'une visite. Il était venu par les chars et s'en retournait chez lui en voiture par voie de Grand'Digue, Cocagne et Bouctouche. Le docteur est l'un des trois candidats choisis par l'opposition provinciale à la récente convention de Rexton. Il n'a accepté la candidature qu'à contre cœur, ses occupations professionnelles prennent tout son temps.

D'après les rapports officiels, il y avait à la fin du mois de juillet dernier, 3,526 Japonais naturalisés citoyens canadiens. Avant 1902, il avait été émis des feuilles de naturalisation à 2733 Japonais. De puis il en a été naturalisé 67 en 1902; 279 en 1903; 82 en 1904; 79 en 1905; jusqu'au premier juillet 1906, 40 et pendant les derniers douze mois, 206; en 1901 la population japonaise en Canada était de 3612 et depuis cette époque à 1905 il n'en était entré que 345.

Les hons. MM. Brodeur et Fielding sont arrivés à Québec vendredi et y ont été l'objet d'une belle réception. Les amis de M. Fielding à Halifax lui offriront prochainement un banquet public pour célébrer la conclusion du traité de commerce franco-canadien.

L'honorable sénateur Poirier aux Etats-Unis

Notre éminent concitoyen, l'honorable sénateur Poirier, a été invité à donner une conférence à Worcester, Mass., sous les auspices de succursale locale de la Société L'Assomption, et s'est gracieusement rendu à l'invitation de ses compatriotes. Nous lisons à ce sujet dans l'Opinion Publique du 4 octobre:

L'honorable sénateur Pascal Poirier, le représentant acadien des Provinces Maritimes à la Chambre Haute du Canada, doit venir prochainement à Worcester pour y adresser la parole.

La cour Notre-Dame, une société locale affiliée à l'Assomption, la société nationale des acadiens, a invité le sénateur à faire une conférence sous ses auspices, au profit de la paroisse Notre-Dame.

Cette conférence sera divisée en deux parties: 1° Persécution et expulsion des Acadiens; 2° l'Évangéline, de Longfellow.

La cour Notre-Dame a fait des arrangements avec M. le curé Grenier, pour avoir la salle Notre Dame, Salem Square, le jour de la conférence, qui a été fixé au dernier dimanche d'octobre. Il y aura du chant, de la musique et un banquet.

Un jeune Acadien du Massachusetts, a pris une large part à l'organisation de la Société L'Assomption et qui consacre à son œuvre toute son énergie et une grande partie de son temps, nous écrit:

«Les Acadiens des Etats-Unis applaudiront la belle idée qui a inspiré la Succursale Notre-Dame de Worcester en invitant un de nos chefs acadiens à venir nous parler de la patrie. Nous félicitons de tout cœur la Succursale Notre-Dame sur son heureuse initiative. et notre plus vive reconnaissance est acquise à l'honorable sénateur pour cette marque non-équivoque d'intérêt envers ser compatriotes des Etats-Unis.»

L'INTERCOLONIAL

Les libéraux se vantent beaucoup de l'augmentation des revenus annuels du chemin de fer Intercolonial, mais en général ils se donnent bien garde d'indiquer la source de cette expansion. L'Eastern Chronicle de New Glasgow, N. E., organe libéral dans le comté de Pictou, n'est pas si prude. Voici en quels termes il flétrit la hausse du tarif:

«Jusqu'à il y a quelques années, l'Intercolonial était le serviteur du peuple et faisait son possible pour favoriser les intérêts du public. Mais dernièrement

il s'est enrôlé dans la brigade des sangsues du monopole qui infestent le continent, et dont la compagnie du Standard Oil est le chef. Autrefois sa devise était celle du prince de Galles; maintenant il a pour devise: «Votre bourse ou votre vie.»

Les nouveaux livres d'école français.

Nous devons à l'obligeance de MM. MacKinley, éditeurs, de Halifax, un exemplaire de chacun des trois nouveaux livres de lecture français destinés aux écoles acadiennes du Nouveau-Brunswick et de la Nouvelle-Ecosse.

Ces livres, attendus depuis longtemps, seront favorablement accueillis de notre public, et nous croyons qu'ils méritent de l'être. La commission qui avait été chargée de préparer ces livres s'est acquittée de sa tâche avec un succès signalé. Nous remarquons avec plaisir plusieurs morceaux ainsi que bon nombre de gravures se rapportant à l'histoire de l'Acadie.

La partie matérielle, exécutée en Ecosse, est superbe. Nous offrons nos sincères félicitations à la commission et nos remerciements aux bureaux d'éducation des deux provinces.

COUVENT DE STE-ANNE, SHÉDIAC, N. B.

Noms des élèves qui ont fait la plus haute moyenne à l'examen mensuel en septembre:

- FRANÇAIS
1ère division—Juliette Poirier et Béatrice Poirier.
2e division—Mélina Doiron.
3e division—Armand Cassidy et Eugénie Doiron.
De l'école supérieure — Bertha Léger.

ANGLAIS

- Grade VII—Béatrice LeBlanc et Juliette Poirier.
Grade VI—Démérisse Lavoie.
Grade V—Eugénie Doiron et Florence Cassidy.
Grade IV—Edgar Bourque, Aldéric Gallant et Eugénie Thibodeau.
Grade III—Florine Caissie, Marie LeBlanc et Hélène Gallant.

TABLEAU D'HONNEUR

Démérisse Lavoie, Georgina Landry, Béatrice Poirier, Mélina Doiron, Eugénie Doiron, Obéline Melanson, Béatrice LeBlanc, Marcel Caissie, Eugénie Thibodeau, Déliia Ouellet et Agnès Poirier.

Les Artisans Canadiens-français

Mercredi de la semaine dernière, M. Napoléon Lachance, inspecteur général de la Société des Artisans Canadiens Français, arrivait à Shédiac en visite officielle à la succursale locale de l'Assomption. Le soir, il y avait réunion générale des membres à la salle Ouellet, et M. Lachance y adressait la parole, parlant de la mission que s'est donnée la société au sein des populations françaises de l'Amérique du Nord.

Jeudi soir, M. l'inspecteur se rendait à Cocagne, où l'attendaient les Artisans et bon nombre de leurs amis. Des amateurs de la localité, avec le concours d'un orchestre qui fut bien goûté. M. Lachance énuméra ici encore, au milieu des spirituelles saillies dont il a le secret, les précieux avantages de la mutualité en général et de son association en particulier.

La mutualité est la banque du pauvre homme. Sans s'en apercevoir, il dépose chaque mois quelques deniers qui lui viennent en aide dans l'adversité et qui à sa mort soustraient les êtres qui lui sont chers, sa tendre moitié et ses enfants bien aimés, à la misère et peut-être même à la dure nécessité de recourir à la mendicité. M. le curé Larchevêque dit aussi quelques mots fort appropriés, en exprimant la fierté qu'il éprouvait de voir bon nombre de ses paroissiens enrôlés dans les cadres de la mutualité.

Les Artisans à St-Charles, Kent, N. B.

La succursale 217, des Artisans Canadiens Français, de Richibouctou, a tenu une belle assemblée à St-Charles dimanche après midi, à l'occasion de la visite de M. Napoléon Lachance, le vaillant et vénérable inspecteur de la société. La réunion a eu lieu dans la salle hospitalière de la Société L'Assomption. L'entente la plus cordiale règne entre les deux sociétés à St Charles et l'une ne manque jamais l'occasion d'aider à l'autre.

M. Adolphe T. LeBlanc, président des Artisans de Richibouctou, occupait le fauteuil. L'assistance était nombreuse et l'on remarquait plusieurs dames. Après les affaires de routine, une adresse fut présentée à M. Lachance, qui, pris à l'improviste, sut cependant y répondre avec éloquence.

M. Auguste Léger, shérif du comté de Kent, prononça un intéressant discours, M. F. J. Robidoux ajouta quelques paroles et l'assemblée s'ajourna.

Il est fort probable que les dames de St-Charles et Richibouctou formeront une succursale. Plusieurs ont déjà donné leurs noms et d'autres vont suivre. M. Méléme Daigle, le populaire marchand de St Charles, assistait à l'assemblée. Notre estimable compatriote porte le plus vif intérêt à la société des Artisans et il est fortement en faveur de la fondation d'une succursale de dames dans la paroisse.

RICHIBOUCTOU, N. B.

M. J. F. Loisel, représentant de la Greenshields, de Montréal, était à l'hôtel LeBlanc, la semaine dernière.

M. Louis Comeau était à Richibouctou, le 2 courant.

M. Joseph H. Daigle est à Montréal, où il suit un cours en pharmacie. M. Damien O. Richard, du Cap de Richibouctou, a essuyé un pénible accident, le 25 septembre. M. Richard était sur son voyage de blé et, son cheval s'étant fait peur, il fut lancé à terre, se fracturant l'épaule droite. On apprendra avec plaisir que notre compatriote se rétablit promptement.

Mme Dosithe Richard, de Madawaska, est en visite chez sa fille, Mme Pierre Babin.

M. Théodore Vautour, maître de poste, nous apprend que la banque d'épargne du gouvernement possède maintenant une succursale à Richibouctou.

M. et Mme Jos. M. Daigle, de St-Charles, sont de retour d'une agréable promenade à Rogersville.

M. Amédée Léger, ingénieur-en-chef du département de la marine pour les provinces maritimes, était à Richibouctou vendredi, en rapport avec les affaires du département.

Le Dr T. J. Bourque est allé à Moncton la semaine dernière.

Nouvelle succursale de l'Assomption

Il nous fait toujours plaisir de noter le progrès de notre société nationale, l'Assomption. Grâce aux efforts infatigables de M. J. H. LeBlanc, de Fichburg, Mass., l'un des fondateurs de la Société et son secrétaire général, l'organisation se continue sur une large échelle. Dans presque toutes les paroisses acadiennes du nord de la province, des succursales sont fondées et les Acadiens sont des plus enthousiastes à s'enrôler dans l'association destinée à assurer d'avantage notre renaissance nationale.

Dimanche dernier, c'était le tour de nos bons compatriotes de Chamham. M. LeBlanc s'y était rendu dès la semaine dernière et dimanche, il adressait la parole à près de trente personnes réunies dans la salle d'opéra de M. Johnson. Dans un discours d'une éloquence rare, notre distingué compatriote parla de la Société et du succès qu'elle rencontrait.

Quand M. LeBlanc reprit son siège, il fut vivement applaudi. M. Basile J. Johnson parla ensuite, et dans une harangue d'où ressortait le patriotisme le plus pur et le plus sincère, il vanta la Société et ses fondateurs. Il encouragea les Acadiens de rester attachés à la langue et à la foi de leurs ancêtres, de se faire respecter en étant et se montrant fiers de leur nationalité. En faisant l'éloge de M. LeBlanc, l'orateur dit que la besogne de l'organisateur d'une société de ce genre est rude et parfois bien ingrate; M. LeBlanc en sacrifiant sa vie et sa santé pour rallier les Acadiens, mérite nos sympathies et notre coopération, et après sa mort l'Acadie doit lui qu'il a passé en faisant le bien.

M. D. T. Robichaud parla du besoin des Acadiens de serrer leurs rangs.